

# Autobiographie de rencontres interculturelles



## Module 2

### Activité 3 : Histoires de rencontres

#### Mon premier jour à Bordeaux

J'étais à Bordeaux dans le cadre d'un échange linguistique. Nous rentrions chez ma famille d'accueil française qui venait de me récupérer à l'aéroport. C'était ma première véritable rencontre avec une autre culture et j'ai véritablement essayé de m'intégrer – pour moi, la culture britannique est à part, car elle me semble naturelle et, en vacances, je n'ai jamais essayé de m'intégrer. J'étais un peu nerveux parce que j'allais être dans une autre famille que la mienne pendant deux mois. Je regardais autour de moi et tentais de comprendre les choses.

La famille ressemblait à une famille tout à fait normale – des parents d'âge moyen, des gens normaux, pas particulièrement dans le vent, une famille dont les membres prennent soin les uns des autres –, bref une famille européenne normale. Ils auraient pu être Allemands, mais ils parlaient français. Pour autant, ils avaient des habitudes quelque peu différentes, comme je l'ai remarqué par la suite, mais sans plus. C'était une famille comme la mienne à bien des égards.

Ils avaient une très vieille voiture. A un moment, pendant mon séjour, un morceau de la voiture s'est détaché – mais cela paraissait normal en France. Toutes les voitures que j'ai vues ressemblaient à celle-ci. Les Français ne semblent guère soucieux d'avoir une conduite prudente. Peut-être est-ce différent en Allemagne.

J'étais nerveux. Je ne voulais pas qu'ils pensent qu'ils allaient avoir affaire à un phénomène, ou quelque chose comme ça, pendant deux mois. Je pensais qu'ils s'intéressaient à moi comme je m'intéressais à eux. Ils se demandaient probablement si j'allais être une personne sympa pendant les deux prochains mois. Ils ont essayé de me montrer que tout était normal, alors ils parlaient normalement, avaient une conversation normale dans la voiture – rien de spécial. Ils ne m'ont pas posé trop de questions à ce moment-là, ce dont je les remercie parce que, même si je parlais un peu et malgré leurs efforts pour m'intégrer dans la conversation, je n'étais pas encore tout à fait capable de m'exprimer.

Aujourd'hui, bien évidemment, je pourrais parler davantage. Mais à l'époque, cela m'était impossible, alors je n'aurais pas pu me comporter vraiment différemment. Je pense donc que la meilleure chose à faire était d'essayer d'être moi-même. Essayer d'être une personne différente aurait été une erreur, parce que cela aurait eu un impact sur tout l'échange. Mais j'étais capable de masquer ma nervosité en restant plutôt silencieux.

À présent, j'essaie de me montrer plus social. Je pense qu'avoir vécu dans une autre culture m'a aidé à m'ouvrir aux autres et à aller à la rencontre d'autres personnes.